

PENSER LA FOULE : FREUD, SARTRE, NEGRI, GIRARD

La transparence est l'obstacle, II

Les collectifs spontanés peuvent prendre plusieurs formes : foules, masses, multitudes, groupes. Les théories classiques nous présentent ceux-ci comme reposant sur un point qui leur est extérieur (chef, ennemi, rareté du monde, Dieu) et qui est par ailleurs intérieur aux individus (amour, haine, besoin, foi). Ainsi, la relation horizontale qui soude les individus entre eux est la conséquence d'une relation individuelle verticale avec ce point externe. La reconnaissance d'une même extériorité justifie la reconnaissance des membres du collectif entre eux.

Contre cette vision, l'auteur montre que les collectifs spontanés obéissent à une seule et même logique : celle de la méconnaissance de la structure collective qui prend la forme paradoxale d'une « désocialisation désindividualisante ». Plus nous nous éloignons des autres individus, plus les liens se resserrent. C'est dans la panique que ce phénomène se manifeste de la façon la plus forte, panique lors de laquelle nous voyons que les liens de la foule se défont, puisque chacun fait désormais passer son intérêt individuel au-dessus de celui du groupe, afin de se sauver, et que pourtant rien n'est plus mimétique et homogène qu'une foule qui panique.

Il y a donc, au cœur des collectifs spontanés, une structure oraculaire et tragique selon laquelle c'est en cherchant à éviter notre destin que nous le réalisons.



Stéphane VINOLO est docteur en philosophie de l'Université Bordeaux Montaigne et docteur en théologie de l'Université de Strasbourg. Il est aujourd'hui professeur à la Pontificia Universidad Católica del Ecuador, à Quito.

Photographie de couverture :
Sheep, PublicDomainPictures, Pixabay (CC).

ISBN : 978-2-343-13792-6

27 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



Stéphane VINOLO

PENSER LA FOULE : FREUD, SARTRE, NEGRI, GIRARD

Stéphane VINOLO

PENSER LA FOULE : FREUD, SARTRE, NEGRI, GIRARD

La transparence est l'obstacle, II



L'Harmattan

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE